

iours, au grand contentement & consolation de nos ames, car auparauant nous, ny Prestres, ny Religieux n'y auoit mis le pied, que le seul P. Joseph le Caron, qui y dit la premiere messe vers la bourgade de Toenchain. Et peur de la main larronneffe des barbares, nous tenions les petites portes d'escorces tousiours fermées & attachées avec des cordelettes, n'ayans pas moyen de les mieux accommoder.

A l'entour de nostre logis, bien que la terre fust un peu maigre & sablonneuse, nous y accommodames un petit iardin, fermé de pallissades pour en oster le libre accès aux enfans. Les pois, herbes & autres petites choses que nous y auions semées, y profiterent assez bien & eussent faict dauantage, si la terre eut esté bien labourée, mais il nous fallut seruir d'une vieille || 225
hache en lieu de besche & d'un baston courbé & pointu pour tout le reste des instrumens.

Si nostre iardin n'estoit point tant bon, nostre cabane estoit encore moindre, car pour auoir esté faicte hors de saison, l'escorce se descreua toute & si* fist de grandes fentes, de sorte qu'elle nous garantissoit peu ou point des pluyes, qui nous tomboient par tout, sans nous en pouuoir garantir ny le iour ny la nuict, non plus que des neiges pendant l'Hyuer, desquelles nous nous trouuions par fois couuerts le matin en nous leuant. Si la pluye estoit aspre elle nous esteignoit nostre feu, nous priuoit du manger & nous causoit tant d'autres incommoditez que ie puis dire avec verité, que iusques à ce que nous y eumes un peu remedié, qu'il n'y auoit pas un seul petit coin en nostre cabane, où il ne pleust comme dehors, ce qui nous contrai-